

LE PEUPLE publie dans son numéro de lundi le 8 décembre dernier, un article de LOUIS DE BROUCKERE, intitulé :

LA CULTURE UKRAINIENNE.

La nouvelle de la réoccupation de KIEV par les troupes de Zelenyi, pour incroyable qu'elle paraisse, se confirme pourtant! Ainsi, au moment même où Denikine et les Polonais, après s'être rejoints à travers les armées dispersées de Petliura, célébraient la disparition définitive de l'Etat ukrainien, où son gouvernement en effet, paraissait irrémédiablement perdu, voici que des insurgés se lèvent de tous côtés au nom même de l'idée ukrainienne, assaillent les ennemis qui les pressaient de partout et s'installent dans la vieille capitale que ni les bolchévistes ni les troupes de la réaction ne paraissent capables d'occuper durablement.

Ce sont là des choses qui devaient faire réfléchir ceux qui s'en vont disant qu'il n'y a pas de nationalité ukrainienne, comme ils n'avaient guère l'individualité politique des Lithuaniens ou même des Finlandais. Un peuple ne lutte pas avec cette persévérance pour son autonomie, quand il n'est pas animé par une passion profondément, historiquement nationale. Son effort d'éducation démontre d'ailleurs bien mieux encore que son effort militaire, l'irrésistible impulsion qui le pousse à "se réaliser" dans tous les domaines. Voici, à ce sujet, quelques faits caractéristiques.

Sous le régime tsariste, tout développement de la littérature ou de l'éducation ukrainienne était systématiquement entravé par les mesures policières les plus brutales. Mais, depuis la révolution de mars 1917, on a pu former des professeurs, ouvrir des écoles, imprimer les ouvrages classiques les plus indispensables et répandre les oeuvres des écrivains nationaux. Au milieu des difficultés sans nom créées par les invasions successives des Allemands, des bolchévistes, de Denikine, malgré la crise économique la plus affreuse, l'état déplorable des transports, le manque de tout, on a pu, en un laps de temps aussi court, ouvrir quinze mille écoles primaires, des milliers d'autres où l'enseignement est un peu plus avancé, 120 écoles moyennes, 64 écoles normales, 5 écoles supérieures. On a pu, quand le papier manquait presque absolument, éditer, à un total de plus de dix millions d'exemplaires, plus de 200 ouvrages classiques.

On a créé des bibliothèques. Des revues pédagogiques tiennent vingt mille instituteurs et institutrices au courant des méthodes modernes. Il y a des cours d'adultes et plus de mille branches de la société "prosvita" qui constituent en quelque sorte des universités populaires. Tout cela en deux ans!!

Et voici que l'Union Centrale des instituteurs lance un cri d'angoisse qu'elle appelle au secours tous ceux qui ont souci de civilisation. C'est que Denikine, à mesure qu'il avance sur le territoire de la République, ferme les écoles, interdit les livres, supprime les universités populaires. Il ne tolère aucun enseignement en Petit Russien, le seul qui soit réellement organisé aujourd'hui. L'Europe - celle du Conseil suprême-

laissera-t-elle commettre ce nouvel attentat? Cette fois encore, n'aura-t-elle pas un geste pour sauvegarder ce droit élémentaire d'un peuple à disposer de lui-même? Hélas! nous ne nous faisons guère d'illusion. L'initiative ne pourra émuvoir des diplomates incapables ou complices. Mais tous les efforts de Denikine, même secondés par les grands hommes de Versailles, ne prévaudront pas contre la volonté tenace d'un peuple fort. L'oppression aura peut-être encore son jour, mais la délivrance viendra.

LA COOPERATION BELGE publie dans son numéro du 15 novembre dernier, un article intitulé :

LA COOPERATION UKRAINIENNE.

Après la révolution, commence la renaissance de l'Etat Ukrainien revivifié et la coopération ukrainienne prend un développement tel qu'elle atteint tout de suite la même ampleur que les coopératives des pays de l'Europe occidentale, même de ceux qui sont à la tête du mouvement coopératif.

Dans la partie austro-hongroise de l'Ukraine les coopératives se sont au contraire développées beaucoup plus tôt et déjà avant la guerre elle réunissaient presque toute la population ukrainienne de la Galicie Orientale, du pays de Lemki, de Goutzoulis et de la Boukovine. Avant la guerre, il existait déjà dans l'ancien empire russe 6510 branches diverses de coopératives : sociétés de consommation 3075, sociétés de crédit 2370 unions agricoles 992, diverses 73.

Pendant ces dernières années de guerre et principalement après la révolution, le développement de la coopérative ukrainienne a fait des progrès gigantesques. Selon les dernières données, plus de 80% de la population ukrainienne s'est réunie en coopératives, mais le progrès le plus fort a été fait par la coopération de production. La coopération dispose à présent de :

25 imprimeries, 40 tanneries, 50 moulins à vapeur et à naphte, 2 tricoterics, 9 fabriques de chaussures, 1 fabrique de tabac, 2 fabriques d'étoffe, 35 savonneries, 3 mines de fer, 11 usines mécaniques, 3 fabriques de machines agricoles, dont l'une fut acquise par la coopérative centrale agricole de la maison Guen pour 20 millions de roubles (100 francs, valent 3755 roubles d'or) Outre ce qui précède, existent encore d'autres entreprises coopératives pour lesquelles nous n'avons pas de données en sous la main.

Grâce aux conditions politiques et économiques des ces dernières années une partie considérable de tout le commerce de l'Ukraine s'est trouvée concentrée en mains des coopératives. Le commerce extérieur qui se négocie en Ukraine, comme dans tous les autres pays, sous le contrôle régulier du gouvernement, est en train d'entrer dans une proportion considérable dans la voie de la coopération. Nous nous contenterons seulement de citer ici les principales sociétés centrales de coopératives qui se trouvent à Kiev:

1. LA FEDERATION DES UNIONS OU LA FEDERATIVE DU DNI PRO compte 6920 sociétés de consommation.
2. L'UKRAINBANK? avec des succursales dans toutes les villes principales de l'Ukraine, unissant 3800 sociétés de crédit.
3. LA FEDERATION DE TOUTES LES UNIONS DITES " CENTRALES", unissant 21 Unions avec 850 sociétés agricoles.

L'activité de toutes ces Unions et en général de toutes les coopératives se trouve sous la direction du COMITE COOPERATIF CENTRAL de toute l'Ukraine.

Dans chaque grande ville de l'Ukraine, à part le comité ukrainien de Kiev, se trouvent des unions locales de coopératives de toutes espèces.

" L E C O Q "

journal humoristique hebdomadaire de Liège donne dans son numéro du 7 décembre, un dessin représentant Petloura, qui porte sur l'épaule un corps de femme, L'UKRAINE", et le Président Wilson. Tous deux se trouvent devant une grille fermée, à travers laquelle on voit un bel édifice portant l'inscription " L i b e r t é d e s P e u p l e s ".

En dessous du dessin on lit:

Petliura: La voilà sauvée... Ouvrez, ouvrez vite

Wilson : Impossible $\frac{1}{2}$ Nous avons perdu la clef...
